Afin de ranimer et de pÃ©renniser lâ€™acte culturel Ã Constantine

La direction de la culture prÃ´ne une omniprÃ©sence culturelle concrÃ¨te. 25-03-2010

La direction de la culture prÃ´ne une omniprÃ©sence culturelle concrÃ¨te

Par : Nasser Hannachi. La Tribune. 25-03-2010

La culture serait-elle en passe de recouvrer son droit de citÃ© ? A en croire le nouveau directeur de wilaya, en la personne de M. Foughali, installÃ© depuis Ã peine trois mois, lâ€™organisme local aura peaufinÃ© une stratÃ©gie apte Ã booster le secteur, Ã commencer par exprimer de la econnaissance envers toutes ces personnes qui ont marquÃ© de leur savoir et de leur crÃ©ativitÃ© les pages dâ€™histoire de Constantine. Gratitude et loyautÃ© balisent la nouvelle dimension culturelle qui se dessine dans cette ville. Cela sâ€™acquiert Ã©videmment par une communication et une collaboration permanentes entre tous les acteurs ainsi que par une critique objective de toutes les entreprises et actions menÃ©es et ce, dans le but non de dÃ©truire mais dâ€™amÃ©liorer, recadrer et perfectionner.Â«Il faut sâ€™astreindre Ã tracer des objectifs pour pouvoir dÃ©limiter et baliser le champ dans lequel la politique culturelle pourrait apporter des rÃ©sultats probants Ã ses destinataires et ce, sans tomber dans des productions conjoncturellesÂ», dira le directeur de la wilaya de la culture. Sur un autre plan, le responsable prÃ©cisera quâ€™il sâ€™agira aussi de cadrer le rÃ´le de la direction pour quâ€™elle devienne un coordinateur entre toutes les compÃ©tences et acteurs actifs sur la scÃ¨ne culturelle locale et ce, Â«non virtuellementÂ» mais concrÃ¨tement. Â«Point dâ€™exclusion, mais pas de culture pÃªle-mÃªle. Celui qui dÃ©tient un projet fiable littÃ©raire, artistique, thÃ©Ã¢tral ou autre, quâ€™il le prÃ©sente Ã la direction pour Ã©laborer un contrat programmeÂ», insistera M. Foughali. Plus explicite, il Ã©voquera lâ€™existence de plus de 650 associations culturelles locales dont 54 seulement demeurent prÃ©sentes sur le terrain. Ainsi, le ton du renouveau semble avoir Ã©tÃ© donnÃ© par la nouvelle direction qui, pour Ã©largir lâ€™horizon de lâ€™activitÃ© culturelle, veut associer Ã©galement le pÃ´le universitaire en exploitant la crÃ©ativitÃ© de toutes les potentialitÃ©s en matiÃ¨re culturelle. Pour ce qui est des moyens mis Ã la disposition du secteur culturel, le directeur de la culture se fÃ©licite de lâ€™importance des subventions qui sont octroyÃ©es au secteur annuellement. Â«De mÃ©moire dâ€™homme, jamais les directions de la culture nâ€™ont Ã©tÃ© gÃ¢tÃ©es par des mannes aussi signifiantes que celles de ces derniÃ¨res annÃ©es. On se rappelle Ã titre dâ€™exemple que le budget allouÃ© Ã lâ€™activitÃ© culturelle ne dÃ©passait pas les 90 000 dinars. Alors quâ€™il y a 7 ans ce mÃªme budget sâ€™est multipliÃ© par 20 puisquâ€™il atteint prÃ¨s de
2 millions de dinars par anÂ», atteste le directeur de la culture ajoutant quâ€™Â«en plus de cela on bÃ©nÃ©ficie du budget relatif Ã la gestionÂ».Avec ces subventions ministÃ©rielles, la situation de lâ€™activitÃ© culturelle devrait changer, en mieux sâ€™entend. Cette apprÃ©ciation est amplement partagÃ©e par le directeur qui ne manquera pas de prÃ©ciser quâ€™il sâ€™agira cependant de se garder dâ€™Ãªtre dÃ©pensier. Il faut faire preuve de bon sens et de rigueur dans la gestion des finances. Â«Il ne faut pas jouer avec tout cet argentâ€¦Â» dira M. Foughali. Les organisateurs et opÃ©rateurs activant sur la scÃ¨ne culturelle doivent faire preuve de professionnalisme sâ€™ils veulent bÃ©nÃ©ficier du soutien de la direction. Ils doivent avoir des projets bien ficelÃ©s. Il ne sâ€™agit pas de monter des scÃ¨nes avec des banalitÃ©s sans grand impact.Toutefois, cette stratÃ©gie de relance de lâ€™activitÃ© culturelle Ã Constantine devra prendre en compte un paramÃ¨tre fort important, celui de devoir dissocier entre le travail de la direction quand il sâ€™agit de rÃ©gir son staff administratif et des relations qui la lient aux crÃ©ateurs et organisateurs dâ€™activitÃ©s culturelles. Ce faisant, elle mettra fin Ã cette gestion Â«administrativeÂ» qui a produit cette culture conjoncturelle, institutionnelle sans Ã¢me, ni impact. Le langage Ã adopter avec les artistes doit Ãªtre dÃ©pourvu de cet esprit de Â«chaperonnageÂ» de la culture qui ne peut ni ne doit Ãªtre rÃ©gie pour Ãªtre rÃ©cupÃ©rÃ©e politiquement. Et câ€™est semble-t-il le vÅ“u du nouvel office local qui veut changer son fusil dâ€™Ã©paule pour redorer le blason de ce secteur minÃ© par des opportunistes et des affairistes qui ont fait de la culture un fonds de commerce, au dÃ©triment des arts et des

artistes.DÃ©sormais, la direction de la culture se refuse Ã Ãªtre la seule force motrice culturelle. Elle vient dâ€™ailleurs, sur dÃ©cision du wali, de se doter dâ€™un office baptisÃ© Â«ComitÃ© de wilaya des activitÃ©s culturelles locales et nationalesÂ» quâ€™elle prÃ©side. Il renferme un staff de 5 membres. Actuellement, il sâ€™attelle Ã lâ€™organisation du colloque sur Malek Haddad prÃ©vu en juin prochain.Sâ€™agissant des organismes culturels communaux chargÃ©s des affaires culturelles et sportives, ils essayent pour lâ€™heure de voler de leurs propres ailes. Mais la direction de la culture nâ€™exclut pas une collaboration avec tous ces offices et comitÃ©s communaux, pour peu quâ€™ils en Ã©mettent le vÅ“u. Â«Nous demeurons Ã lâ€™Ã©coute de toute bonne proposition qui puisse hisser le niveau des productions artistiques et des spectacles dans cette citÃ© millÃ©naireÂ», affirme le nouveau directeur qui, avant dâ€™aller proposer ses services, a commencÃ© par donner un coup de balai devant sa porte, geste Â«courageuxÂ», en interdisant la tenue de kermesses livresques dans le grand hall de la maison de la culture El Khalifa, mettant ainsi fin Ã lâ€™anarchie et lâ€™informel qui y rÃ©gnaient. La maison de la culture a aussi rÃ©cupÃ©rÃ© sa galerie dâ€™art Issiakhem au grand bonheur des artistes peintres qui retrouvent ainsi un espace dâ€™exposition.La bibliothÃ¨que devrait Ã©galement rouvrir ses portes dans peu de temps. Les livres reÃ§us de la BibliothÃ¨que nationale sont en phase dâ€™inventaire. En parallÃ¨le, on apprend que le palais Ahmed Bey, Â«reconvertiÂ» en MusÃ©e national des arts et des cultures populaires, ouvrirait ses portes en avril prochain.En dÃ©finitive, la direction de la culture de la wilaya de Constantine, selon toute vraisemblance, veut donner un second souffle au secteur afin de le sortir des sentiers battus et, par lÃ mÃªme, Ã©carter ces acteurs culturels occasionnels qui nâ€™agissent que pour le dÃ©cor circonstanciel. Le compte Ã rebours est dÃ©sormais enclenchÃ©â€¦ La citÃ© millÃ©naire espÃ¨re voir revivre la culture en son sein, voire sâ€™ouvrir Ã dâ€™autres cultures, et elle mise sur cette nouvelle direction.

N. H.

Posté par : alger-culture, le March 25 2010 08:27:20